

Vingt-septième Dimanche Du Temps Ordinaire

Année C



PREMIÈRE LECTURE
Habacuc 1,2-3 ; 2,2-4

PSAUME
94 (95), 1-2, 6-9

DEUXIÈME LECTURE
2 Timothée 1, 6-8.13-14

ÉVANGILE
Luc 17, 5-10

Textes bibliques reproduits avec l'accord
de l'AELF - www.aelf.org

PRIER

Psaume
94 (95), 1-2, 6-9

Venez, crions de joie pour le
Seigneur, acclamons notre
Rocher, notre salut !
Allons jusqu'à lui en rendant
grâce, par nos hymnes de fête
acclamons-le !

Entrez, inclinez-vous,
prosternez-vous, adorons le
Seigneur qui nous a faits.
Oui, il est notre Dieu ;
nous sommes le peuple qu'il
conduit.

Aujourd'hui écouterez-vous sa
parole ?
« Ne fermez pas votre cœur
comme au désert, où vos pères
m'ont tenté et provoqué,
et pourtant ils avaient vu mon
exploit. »

LIRE LA PAROLE

Première lecture
Habacuc 1,2-3 ; 2,2-4

Combien de temps, Seigneur,
vais-je appeler, sans que tu
entendes ? crier vers toi : «
Violence ! », sans que tu
sauves ? Pourquoi me fais-tu
voir le mal et regarder la
misère ?
Devant moi, pillage et violence ;
dispute et discorde se
déchaînent. Alors le Seigneur
me répondit : Tu vas mettre par

écrit une vision, clairement,
sur des tablettes, pour qu'on
puisse la lire couramment.
Car c'est encore une vision
pour le temps fixé ; elle
tendra vers son
accomplissement, et ne
décevra pas. Si elle paraît
tarder, attends-la : elle
viendra certainement, sans
retard. Celui qui est insolent
n'a pas l'âme droite, mais le
juste vivra par sa fidélité.

Deuxième lecture
2 Timothée 1, 6-8.13-14

Bien-aimé, je te le rappelle,
ravive le don gratuit de Dieu
ce don qui est en toi depuis
que je t'ai imposé les mains.
Car ce n'est pas un esprit de
peur que Dieu nous a donné,
mais un esprit de force,
d'amour et de pondération.
N'aie donc pas honte de
rendre témoignage à notre
Seigneur, et n'aie pas honte
de moi, qui suis son
prisonnier ; mais, avec la
force de Dieu, prends ta part
des souffrances liées à
l'annonce de l'Évangile.
Tiens-toi au modèle donné
par les paroles solides que tu
m'as entendu prononcer
dans la foi et dans l'amour
qui est dans le Christ Jésus.
Garde le dépôt de la foi dans
toute sa beauté, avec l'aide
de l'Esprit Saint qui habite
en nous.

Évangile
Luc 17, 5-10

En ce temps-là, les Apôtres
dirent au Seigneur : « Augmente
en nous la foi ! » Le Seigneur
répondit : « Si vous aviez de la
foi, gros comme une graine de
moutarde, vous auriez dit à
l'arbre que voici : 'Déracine-toi
et va te planter dans la mer', et
il vous aurait obéi. Lequel
d'entre vous, quand son
serviteur aura labouré ou gardé
les bêtes, lui dira à son retour
des champs : 'Viens vite
prendre place à table' ? Ne lui
dira-t-il pas plutôt : 'Prépare-
moi à dîner, mets-toi en tenue
pour me servir, le temps que je
mange et boive. Ensuite tu
mangeras et boiras à ton tour' ?
Va-t-il être reconnaissant envers
ce serviteur d'avoir exécuté ses
ordres ? De même vous aussi,
quand vous aurez exécuté tout
ce qui vous a été ordonné, dites :
'Nous sommes de simples
serviteurs : nous n'avons fait
que notre devoir' »

ENTENDRE LA PAROLE

Le thème : « Vivre la foi »

La foi a de nombreuses expres-
sions et définitions. Cependant, la
liturgie d'aujourd'hui enseigne que
la vraie foi a une caractéristique
fondamentale et universelle: elle
affecte la vie réelle, cela signifie
que la vraie foi doit être vécue.

Le prophète Habacuc a traversé une période de changements dramatiques dans la vie de sa nation. Tout a commencé avec le règne long et très prometteur d'un roi fidèle et zélé, Josias, qui a procédé à une réforme religieuse radicale au pays de Juda. Malheureusement, ce roi exemplaire perdit la vie de façon inattendue en 609 av. J.-C., dans une bataille contre l'invasion des Égyptiens.

La terre était alors occupée, d'abord par les Égyptiens, puis par les Babyloniens. Juda est devenu un territoire occupé et les Israélites ont été soumis à une domination étrangère sévère.

Ces événements tragiques et cette oppression étrangère ont amené de nombreux Israélites fidèles à interroger Dieu et à douter de sa sollicitude et de son pouvoir.

La question troublante s'est posée: « Pourquoi le mal triomphe-t-il sur le bien et comment un Dieu bon et puissant peut-il permettre au mal de l'emporter? » Habacuc, témoin de ces événements, répond à ces questions dans le passage d'aujourd'hui.

En premier lieu, le prophète exprime les doutes et les questions de son peuple en soulevant une lamentation et en criant: « combien de temps » Dieu attendra-t-il avant de sauver son peuple et de mettre fin à la violence à son encontre? Puis, demandant « pourquoi me fais-tu voir », le prophète cherche à comprendre la raison pour laquelle Dieu l'a fait vivre cette époque tragique et fait de lui un témoin de toute cette misère.

La deuxième partie de la lecture apporte les réponses indispensables, à commencer par la question du rôle du prophète en ces temps tragiques.

La mission de Habacuc était de livrer les exhortations de Dieu et de répondre aux questions posées par le peuple. Il a été commandé au

prophète de les écrire et de les diffuser à travers le pays. La réponse de Dieu est alors révélée. Cela commence par l'assurance que l'intervention salvifique de Dieu viendra à un moment précis.

Dieu ne reste pas les bras croisés pendant que son peuple souffre et se désintègre.

Au contraire, « Dieu a une vision » pour le futur, ce qui signifie que l'histoire se déroule selon le dessein et les intentions de Dieu.

Ce message assure aux gens que Dieu contrôle les événements et que le mal ne passera pas inaperçu.

Le dernier verset contient des instructions sur la façon dont les gens devraient réagir à leurs circonstances difficiles actuelles en opposant les orgueilleux aux justes.

Les orgueilleux n'ont pas le « bon esprit », tandis que les justes « vivent par la foi ». Le bon esprit dont manque le fier est donc la disposition de la foi maintenue malgré l'oppression, la violence et le doute personnel. La personne juste survit et vit à travers les temps, en maintenant un engagement indéfectible et une confiance en Dieu, même si les circonstances remettent en question de telles réponses. Ainsi, la foi trouve son expression dans le fait de ne pas abandonner Dieu et l'espoir, quoi qu'il arrive.

La deuxième lecture contient l'appel de Paul à son collègue Timothée. Ce jeune dirigeant s'est vu confier la gestion de la communauté d'Éphèse (cf. 1 Tim 1,3), où il a dû faire face à de nombreux problèmes et défis pour son autorité. Naturellement, Timothée aurait pu être découragé et désillusionné. Conscient de la

situation, son mentor, Paul, a écrit pour l'encourager et le motiver.

Premièrement, dans le verset juste avant notre lecture, Paul a rappelé à Timothée la foi inébranlable des femmes par qui il l'avait reçue - sa grand-mère Loïs et sa mère Eunice (2 Tm 1,5).

En évoquant l'exemple de ces deux femmes, Paul demande à Timothée de « raviver » son zèle apostolique pour la mission de leadership. Paul lui a officiellement confié cette tâche de direction par imposition des mains, transmettant ainsi l'autorité apostolique à son jeune collègue.

Paul poursuit ensuite son exhortation en évoquant son propre exemple de prisonnier pour l'amour de l'Évangile. Il a risqué sa vie pour que la bonne nouvelle soit entendue, et exhorte Timothée à ne pas avoir honte de sa foi chrétienne, mais à la professer ouvertement, même lorsqu'il est menacé de poursuites par les autorités hostiles de Rome. Finalement, on demande à Timothée de conserver la voix et l'enseignement correct qu'il a reçu de Paul.

Son rôle en tant que dirigeant est d'enseigner le bon message chrétien, même s'il devenait impopulaire ou s'il était rejeté. Inspiré par l'exemple de sa grand-mère et de sa mère, et encadré par Paul, le premier devoir de Timothée est de persévérer dans la foi qu'il a reçue et qu'il la transmette aux membres de sa communauté. Il doit « vivre la foi » qui lui a été confiée et y conduire les autres.

Le passage évangélique comporte deux parties distinctes qui transmettent conjointement une leçon importante sur la pratique de la foi. Premièrement, les apôtres demandent à Jésus de littéralement « augmenter la foi ». Cette demande d'augmentation de la foi signifie qu'ils n'en manquent pas totalement, mais considèrent

celle-ci comme insuffisante.

La réponse de Jésus leur montre le moyen de faire grandir leur foi. S'ils commençaient seulement à utiliser même le peu de foi qu'ils avaient déjà, cela grandirait et leur permettrait éventuellement d'accomplir des actes incroyables, le proverbial « déplacement des montagnes ».

En associant l'image d'une minuscule graine de moutarde et celle d'une montagne, Jésus crée un contraste qui enseigne que la foi peut passer de quelque chose de minuscule à une force qui change le monde.

Ainsi, il enseigne aux disciples que la foi n'est pas une propriété que l'on peut acquérir, mais une capacité qui doit être développée par une pratique constante jusqu'à ce qu'elle atteigne son plein potentiel.

Jésus procède ensuite à montrer aux apôtres le moyen d'appliquer leur foi et de la faire ainsi grandir - un service fidèle et sans prétention. Il a décrit une situation qui serait normale dans n'importe quel ménage riche et ancien.

Là, on s'attendrait à ce que des domestiques ou des esclaves remplissent leurs fonctions sans attendre ni gratitude ni récompense pour leur travail. Le serviteur devait travailler dans les champs, puis servir la table du maître. Ce faisant, il a rempli son obligation et sa responsabilité.

De même, les disciples ont été appelés à servir Dieu par leur fidèle adhésion à Jésus et à son enseignement. Ils ont été amenés à Jésus et c'était leur premier don de foi. Ils doivent le développer par un service fidèle, en se considérant comme des « esclaves sans valeur ». La phrase grecque utilisée dans notre lecture d'aujourd'hui se traduit mieux par « serviteurs non rentables ».

Cela signifie que leur travail n'a pas été fait dans un but de profit, de reconnaissance ou de gratitude. C'était le travail de Dieu qu'ils

avaient accompli en réponse au don initial de la foi. L'exercice de cette foi et d'être le serviteur de Dieu est en soi la récompense.

La vraie foi doit toujours trouver un reflet dans la vie réelle. Pour Habacuc, vivre sa foi signifiait affronter avec courage les doutes et les circonstances menaçantes sans perdre confiance en Dieu au risque de tomber dans une résignation sans espoir.

Pour Timothée, vivre sa foi signifiait maintenir son zèle apostolique face au rejet et à l'adversité.

Jésus enseigne que les disciples et tous ceux qui viennent à lui ont déjà des graines de foi. Ils ont ensuite la responsabilité de faire grandir cette foi en lui donnant une réelle expression dans la vie, notamment par le service.

En vivant sa foi, le croyant peut certainement atteindre ce stade où il sera capable de dire avec confiance avec le Psalmiste: « Oui, il est notre Dieu ; nous sommes le peuple qu'il conduit. ».

ÉCOUTER LA PAROLE DE DIEU

Le message de la liturgie d'aujourd'hui pourrait être résumé dans un dicton populaire anglais qui dit : « la foi déplace des montagnes ». Ce dicton s'est développé sans aucun doute en référence aux paroles de Jésus contenues dans l'Évangile d'aujourd'hui. Cependant, notre réflexion montre clairement que, lorsque l'on parle de la proverbiale « montagne en mouvement », Jésus n'a pas voulu que cette déclaration soit prise à la lettre. Comme tout bon narrateur,

Jésus a utilisé une déclaration exagérée pour souligner le point qu'il souhaitait faire valoir. Il a parlé à un groupe de personnes, ses disciples, qui étaient dépassés par ce que Jésus faisait.

Ils pensaient qu'ils ne pourraient jamais égaler ses actes, son courage et son engagement envers Dieu.

Leur demande pour augmenter leur foi provenait de ce complexe d'infériorité et du doute de soi. Jésus savait que de tels sentiments les empêchaient de mettre en pratique leur foi.

En parlant des montagnes en mouvement, Jésus leur a enseigné, ainsi qu'à nous, la leçon selon laquelle si nous commençons à utiliser la foi que nous avons déjà, nous pouvons accomplir ce qui semble apparemment impossible.

Jésus nous encourage à avoir le courage et la confiance en nos capacités et nos pouvoirs qui peuvent nous permettre de dépasser le doute de soi et l'incrédulité qui nous paralyse.

Dans de nombreuses communautés chrétiennes, la foi est liée à des miracles.

Les personnes qui ont une grande foi peuvent soit faire des miracles, soit en tirer profit.

Cependant, la Bible et l'histoire de Jésus enseignent que les miracles n'ont jamais été le but premier de la foi. En son temps sur terre, Jésus et les disciples ne réalisaient que peu de miracles.

Pour Jésus, la foi consistait principalement à façonner la vie quotidienne de ses disciples.

Conduit par sa foi, Jésus s'est rendu à Jérusalem pour offrir sa vie pour le salut du monde.

Poussé par la foi, Pierre et les autres apôtres sont allés dans le monde prêcher l'Évangile jour après jour et ont finalement donné leur propre vie pour cela.

Ils n'ont pas cherché à guérir tous les malades ni à exorciser tous les démons.

Au contraire, ils ont utilisé des miracles pour amener les gens à croire en Jésus et à accepter son enseignement.

Le rôle principal de la foi dans la vie de chaque chrétien est de lui fournir le pouvoir et la motivation pour l'aider à traverser la vie quotidienne conformément à ses engagements chrétiens.

Ainsi, chaque fois aussi que nous sommes tentés de perdre l'espoir et de désespérer de la présence de Dieu dans notre vie, la foi nous pousse à rester fermes dans nos convictions.

Chaque fois que nous sommes tentés de faire quelque chose qui va à l'encontre de l'enseignement de Jésus, notre foi fournit la force de résister à cette tentation et de faire le bon choix.

Chaque fois encore que nous croisons une personne dans le besoin et que nous ne voulons manifester aucune inquiétude, la foi nous oblige à donner un coup de main ou mieux, chaque fois que nous sommes en conflit avec une personne qui ne nous aime pas, notre foi s'exprime en agissant non pas contre cette personne, mais en nous amenant à faire des pas en avant vers la réconciliation ou, du moins, en n'agissant pas avec vengeance.

C'est le genre de miracles auquel Jésus faisait référence quand il a parlé de montagnes en mouvement.

La vie avec tous ses défis et son insécurité, se sent souvent comme une montagne sur nos épaules, un fardeau qui menace de nous écraser.

C'est alors que nous avons besoin de la vraie foi. Jésus ne s'attend pas à ce que nous exorcisions les démons, guérissions les malades ou que nous ressuscitons les morts.

Ce sont le genre de miracles qui impressionnent au départ, mais qui sont vite oubliés.

Rappelons-nous que les mêmes personnes qui ont vu Jésus

ressusciter Lazare d'entre les morts, ont crié quelques jours plus tard à Pilate: « Crucifie-le ».

En reprenant les paroles de Jésus contenues dans l'Évangile d'aujourd'hui, nous pourrions dire que Jésus veut que nous déplaçons les montagnes de la vie par les petits actes quotidiens de la foi.

PROVERBE

**« Petit
à petit,
l'oiseau
construit
son nid. »**

AGIR

S'examiner :

Quels sont les domaines de ma vie où je me doute le plus? Pourquoi?

Comment puis-je exprimer ma foi dans la vie quotidienne, en dehors de l'église que je fréquente?

Répondre à Dieu :

Je prierai avec actions de grâce pour ceux qui m'ont enseigné ma foi et je demanderai à d'autres personnes de vivre leur foi.

Répondre à notre monde :

Dans les moments de doute de soi et de résignation, je me souviendrai des paroles de Jésus sur le déplacement des montagnes et relever les défis

en faisant appel à la foi que je dois déjà relever.

Que pouvons-nous faire pour vivre notre foi de manière plus visible? Nous en discuterons en termes de petites actions ordinaires qui affecteront notre vie quotidienne.

PRIER

**Seigneur Jésus,
fais croître
notre foi
et notre confiance
par ta présence
et par la puissance
de ton Saint-Esprit.**

**Soyons de plus en
plus comme Toi,
parcourant la vie
avec courage,
portant nos
fardeaux sans
jamais perdre
espoir ni confiance
en Toi.**

Amen.